

[Texte]

Toronto, Edmonton, Vancouver, and Montreal, four major cities in Canada. Research projects are going on. We hope to have those completed within the next year or year and a half, and that will form the base.

At the moment we are sort of going by gut reaction. While that certainly is fine for the present, it is not a good thing to build new legislation or new initiatives on. So we are funding those studies. We hope to have that material available shortly.

As you know, there was a national conference this past year, I believe in the spring, with respect to missing children. We are in the planning stages for a further national conference with respect to missing children. We are also studying the concept, as proposed at that national conference, of a centre—for want of a better word—a centre for missing children to co-ordinate programs and activities with respect to them.

Mr. Nicholson: Thank you; that is very encouraging. You indicated that information would be available to any force in Canada. Is there any plan or is it in effect now that information such as that type might be made available to forces outside this country? Very often we read about children who are kidnapped and end up in the United States and that sort of thing. Is there any co-ordination or any plan to work with American officials?

Mr. Kelleher: Yes, there is a plan set up. Correct me, commissioner, if I am wrong. We have access through the relevant authorities and forces in the United States. I believe it is through the FBI, is it?

Commr Simmonds: Yes, and directly with the missing childrens registry in Washington.

Mr. Kelleher: In addition to that, the RCMP, I believe, and they back to them, have access through Interpol.

Commr Simmonds: Yes.

Mr. Nicholson: I congratulate you and your department on that. Obviously any efforts made in that direction are very welcomed.

This is a very interesting program, the one concerning illiteracy in our federal prisons. I think you are absolutely correct, that one of the very important things we could be doing to help prevent future crime in this country is to work with those inmates of Canadian prisons here.

I know of an individual who was arrested and went to prison about three or four years ago. He went through all the normal school process with a condition known as dyslexia. I remember wondering at the time that something like this that had been missed all the way through the regular education process, and whether he would in fact get help in our Canadian prisons. I am encouraged by your comments.

• 1040

I wonder if you could give the committee some details as to how a program like this would work. Do you have teachers who are brought into the prisons to work with these people

[Traduction]

projets dans quatre grandes villes, Toronto, Edmonton, Vancouver et Montréal. Ces recherches ne sont pas terminées. Nous espérons tirer nos conclusions d'ici un an ou un an et demi, et cela nous servira de base.

Pour l'instant, nous procédons de façon empirique. Mais si c'est suffisant pour l'instant, ce n'est pas une base adéquate pour de nouvelles initiatives et une nouvelle loi. D'où ces études. Nous espérons avoir les conclusions d'ici peu.

Je ne vous apprend rien en vous disant qu'il y a eu une conférence nationale l'an dernier, au printemps je pense, sur les enfants disparus. Nous sommes en train d'organiser une autre conférence nationale sur le même sujet. Nous étudions également l'idée qui a été proposée lors de la première conférence, d'un centre—faute d'un meilleur mot—je dis bien un centre pour coordonner les programmes et activités relatifs aux enfants disparus.

M. Nicholson: Je vous remercie; c'est fort encourageant. Vous avez signalé que toutes les forces policières canadiennes auraient accès à ces renseignements. Ce genre d'informations sont-elles déjà accessibles aux forces policières étrangères, ou avez-vous des plans pour qu'elles le deviennent? Nous entendons souvent parler d'enfants qui ont été kidnappés et qui se retrouvent aux Etats-Unis. Avez-vous des plans en vue de coordonner vos activités avec celles de vos homologues américains?

M. Kelleher: Oui, nous avons un plan. Rectifiez-moi, monsieur le commissaire, si je fais erreur. Nous avons accès aux autorités et aux forces policières compétentes aux Etats-Unis, par le truchement du FBI, c'est bien ça?

Comm. Simmonds: Oui, et nous avons directement accès au registre des enfants disparus qui se trouve à Washington.

M. Kelleher: Je pense également que la GRC a accès à Interpol et vice versa.

Comm. Simmonds: Oui.

M. Nicholson: Votre ministère et vous-même méritez des félicitations. C'est le genre d'initiatives que nous applaudissons.

Il existe un programme très intéressant, qui porte sur l'analphabétisme dans nos prisons fédérales. Je pense que vous avez parfaitement raison en disant que l'une des choses que l'on peut faire pour prévenir une recrudescence du crime au Canada, c'est de s'occuper des prisonniers qui se trouvent dans les prisons canadiennes.

Je connais quelqu'un qui a été arrêté et qui a été emprisonné il y a trois ou quatre ans. Pendant toute sa scolarité, il a souffert de dyslexie et je me suis demandé à l'époque comment on avait pu ne pas s'en rendre compte et si on pouvait l'aider pendant son incarcération dans nos prisons canadiennes. Je suis encouragé par vos observations.

Vous pourriez peut-être nous expliquer en détail comment fonctionne un programme de ce genre. Est-ce que vous avez des enseignants qui viennent dans les prisons s'occuper des